



PERSPECTIVES

SANITAIRES & SOCIALES

FEMMES ET MÉTIERS

de la santé et de
l'accompagnement

18

femmes

témoignent et donnent
un regard inédit sur leur métier

Professionnelles du médico-social

ANNE-MARIE GATELET

**Médecin coordonnateur,
EHPAD Les Séquoias
et EHPAD Le Plateau,
Groupe SOS Seniors**

« La diversité des situations rencontrées en tant que médecin coordonnateur d'EHPAD est très enrichissante et je ne regrette pas mon choix de me consacrer pleinement à ce mode d'exercice. »

INTERVIEW ➤



Qu'est-ce qui vous a motivée à choisir votre profession ?

Initialement, j'étais médecin généraliste en milieu dit semi-rural. En raison du vieillissement de la population, je m'occupais déjà d'une patientèle âgée à domicile ou en EHPAD, une population que j'affectionne car nous avons beaucoup d'échanges. Une collègue médecin coordonnateur dans un autre EHPAD m'a dirigée vers l'EHPAD Les Séquoias car elle savait qu'il y avait un poste qui devait se libérer et que l'établissement était en cours de recrutement. Progressivement, à partir de 2006, j'ai augmenté mon temps de travail à l'EHPAD, avant d'arrêter totalement mon activité de médecin en libéral en 2018, pour occuper le poste de médecin coordinateur sur plusieurs EHPAD à temps plein.

Quelles sont les spécificités de l'exercice de médecin coordinateur en EHPAD ?

Les spécificités sont le travail en équipe, la transversalité de l'activité, la richesse des échanges avec les résidents et leurs familles, les temps de soins et de management d'équipe de soins, l'ouverture d'esprit sur des formations de type Montessori et Humanitude (une démarche qui allie qualité, bientraitance et relation)... Cela permet aussi de s'intéresser à des approches qui ne sont pas uniquement centrées sur la prise en charge médicamenteuse mais aussi sur les techniques non médicamenteuses, qui portent leur fruits à condition de bien les utiliser.

Pensez-vous qu'être une femme peut constituer un frein pour progresser professionnellement ?

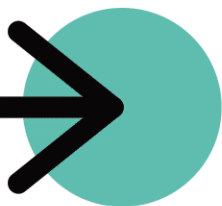
Lorsque je me suis installée en libéral, oui c'était le cas ! Les médecins généralistes étaient en majorité des hommes, soucieux de garder leur patientèle nuit et jour, qui regardaient d'un mauvais œil les femmes qui s'installaient et prenaient un peu « leurs » patients. Aujourd'hui, les choses ont changé.

Selon un rapport de l'OIT et de l'OMS, les femmes travaillant dans le secteur de la santé et des soins sont confrontées à un écart de rémunération plus important que dans les autres secteurs économiques, gagnant en moyenne 24 % de moins que leurs homologues masculins. Pensez-vous que cela soit justifié ?

Justifié, bien sûr que non ! Mais peut-être qu'en libéral, certaines femmes travaillent un peu moins pour privilégier leur famille, ce qui signifie moins de revenus. Au niveau des postes salariés, comme pour moi-même, j'ose espérer que cela n'est pas exact !



Professionnelles du médico-social




En tant que femme médecin, êtes-vous confrontée à la violence, et si oui d'où vient-elle ?

La violence est parfois verbale, surtout quand elle vient des familles. Elle est alors le reflet du mal-être, des difficultés économiques. Elle émane aussi parfois des difficultés que rencontrent nos établissements au niveau du personnel soignant : moins d'aides-soignants, d'infirmiers... Des professionnels qui ne restent pas longtemps et donc une équipe fragilisée, réduite, qui doit faire un travail dans un temps de plus en plus court, et des échanges avec les résidents qui diminuent.

Qu'est-ce que vous appréciez particulièrement dans le poste de médecin coordonnateur ?

La diversité des situations que je rencontre en cette fin de carrière est très enrichissante et je ne regrette pas mon choix. Je peux continuer à soigner, essence de mon métier, et en même temps être le « chef d'orchestre » de deux équipes qui m'entourent au quotidien, avec lesquelles nous avons des projets d'optimisation des prises en soins des résidents. Je ressens un véritable épanouissement professionnel, même si je suis parfois découragée de voir les soignants que j'affectionne quitter leur poste pour passer la frontière et aller travailler au Luxembourg, en raison de l'attractivité des salaires. Cela peut se comprendre, étant donné la conjoncture économique, mais ce n'est pas rassurant. ●





Avant, les médecins généralistes étaient en majorité des hommes, soucieux de garder leur patientèle nuit et jour, regardant d'un mauvais œil les femmes qui s'installaient et prenaient un peu 'leurs' patients. Aujourd'hui, les choses ont changé !